

La mondialisation expliquée aux naïfs

Michel Marcheteau

Avertissement

Je dénonce de la façon la plus vive le fatras de contre-vérités et de propos blasphématoires qui constituent ce révoltant pamphlet.

L'incompétence économique et le dogmatisme militant qui s'y étalent complaisamment ne manqueront pas de scandaliser le lecteur de bon sens, qui saura voir dans l'efficacité quotidienne de nos sociétés libérales la réfutation concrète et permanente de ces élucubrations primaires.

Alfred Ricardeau-Smith

*

* *

Introduction

Les neuf dixièmes de ce manuel de base ont été écrits en 1998. La pensée unique (ou plutôt mon manque d'obstination) n'a pas permis de lui trouver alors un éditeur.

Je l'ai redécouvert dans un fond de tiroir en 2010, et ai constaté en le feuilletant que, malgré toutes les mutations encourues, beaucoup d'entrées tenaient encore la route. Ce miracle m'ayant redonné la foi, j'ai repris ma quête et trouvé un éditeur qui a accueilli mes espiègleries avec bienveillance.

Grâces lui soient rendues pour la diffusion de ce message qui devrait fondamentalement modifier la nature du débat international sur l'économie.

N'ayant personnellement aucune compétence dans ce domaine, je me trouve de ce fait à égalité avec nos spécialistes qui se trompent à longueur d'année. C'est donc en toute légitimité que je promène un regard amusé et quelque peu critique, sur une idéologie qui nous est depuis trop longtemps assénée comme une vérité d'évangile doublée d'une loi naturelle.

Et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'espère convertir les lecteurs à mon point de vue, sans bien savoir en quoi consiste ce dernier, ce qui démontre si besoin est, l'indépendance de ma pensée et la pureté de mes intentions.

Michel Marcheteau

*

* *

Bulle financière

Il y a bulle financière lorsque la spéculation financière abstraite (dérivés, etc.) perd contact avec la réalité de la production des richesses par l'économie concrète. Dans la passé, la bulle finissait toujours par « crever », exploser, quand les investisseurs et prêteurs pris d'inquiétude voulaient récupérer leurs mise en espèces trébuchantes. Il s'ensuivait de très déplaisantes catastrophes économiques.

La parfaite maîtrise des rouages économiques et financiers à laquelle sont parvenus les spécialistes (notamment les académiques américains enseignant dans les Business Schools) rend aujourd'hui ce danger illusoire. Ouf !

*

* *

Drogue

Permet le développement d'une économie parallèle dans les zones défavorisées, évitant ainsi les troubles sociaux. Bénéficie d'un marché planétaire en pleine expansion...

*

* *

Économie

Le seul champ d'application de l'activité humaine. Ayant renoncé à devenir une science, elle a choisi d'être une religion.

La seule économie efficace est l'économie de marché, dont l'instauration permet l'avènement de la démocratie, comme on le voit en Russie.

*

* *

Employeur

Héros des temps modernes. Il lutte matin et soir pour maintenir son entreprise à flot, aux prises avec les aléas de la conjoncture, les attaques de la concurrence, le fardeau du matraquage fiscal et les tracasseries de la bureaucratie.

Certains employeurs parviennent même à maintenir l'emploi (prononcer « empoi »), souvent au prix de licenciements.

*

* *

État-Providence

Notion absurde et contradictoire, incompatible avec l'actuelle religion révélée.

Si le marché est d'essence divine, on voit mal comment l'état, son ennemi naturel, serait autre chose qu'une manifestation diabolique.

*

* *

Main invisible

Découverte par Adam Smith, cette main permet la régulation parfaite du marché, en ajustant impeccablement l'offre à la demande et vice-versa, à condition de « laisser faire ».

C'est elle qui comme on le sait régule de façon si convaincante l'économie du Sud-Est asiatique et de la Russie. C'est elle qui a permis de résoudre si spontanément la crise mexicaine.

Il faut aujourd'hui y adjoindre « le pied visible » qui éjecte le salarié de l'entreprise pour le plus grand bien de la compétitivité.

*

* *

Retraité

Espèce en voie de disparition.

Les survivants ont mangé leur pain blanc.